



EXPOSITION

# MONIQUE TOURNOIS

DU 30 DÉCEMBRE AU 31 JANVIER 2026

**CAFÉ CHEZ NOUS**

6BIS RUE MUSSETTE, DIJON

Itinéraires  
Singuliers



# MONIQUE TOURNOIS

## Présentation de l'artiste



Monique Tournois est née le 22 mai 1959 à Auxonne Côte-d'Or. Troisième d'une famille de 4 enfants, elle est décrite comme une jeune fille coquette plutôt réservée vivant un peu dans son monde.

A 20 ans, le Bac G2 en poche, elle recherche un travail, mais son chemin semble vouloir s'écrire ailleurs. A 23 ans, une première hospitalisation en psychiatrie l'éloigne du milieu ordinaire. Une nouvelle histoire s'empare de sa vie, peuplée de rêves, de voix, d'images fantasques et mystiques envahissantes.

Les hospitalisations s'enchaînent, Monique Tournois s'isole de plus en plus, passe de longues stations devant le miroir avant, symboliquement, de le traverser, de s'y perdre et de s'absenter de la réalité. Née au Printemps, le mois des Peintres, sa voie est toute tracée. Elle sera artiste-peintre mais devra rester Très Modeste (T M) comme ses initiales le prouvent, proche de Dieu et des plus démunis comme le lui signifie son admission en psychiatrie.

Habité par la voix d'un comédien découvert dans la série Châteauvallon, un dialogue imaginaire et régulier s'engage avec ce dernier. Elle va l'écouter amoureusement et suivre à la lettre la route qu'il lui dicte et les initiatives qu'elle doit prendre.

A l'hôpital elle commence la peinture à l'atelier d'art thérapie durant une hospitalisation longue où s'enchaînent des phases dépressives avec des épisodes de retraits importants. Mais la peinture lui offre des moments de respiration et surtout l'ouvre à la couleur.

A sa sortie, elle intègre l'espace des expressions Gaston Bachelard (centre d'accueil thérapeutique à temps partiel) où son activité picturale va se développer rapidement.

La découverte d'un livre sur les artistes slaves du début du 20ème siècle va bouleverser son approche picturale. Shaim Soutine, Marc Chagall, Ossipo Zadkine, Moise Kisling, Chaim Jacob Lipchitz, Chena Orloff, Henri Hayden, Alice Alicka, Louis Marcoussis vont désormais irriguer son parcours artistique.

Sa masse de production et sa richesse d'expression sont impressionnantes. Des temps d'arrêts lui sont néanmoins imposés par son ami. Les temps de reprise fleurissent avec les saisons. Par exemple, elle associe l'Automne dont l'initiale est un A au temps des Artistes. Dans ses créations la couleur domine partout.

Les personnages qui naissent spontanément sous son crayon (tracé initial) sont associés à des idées, des mots, des images, tout est symbolique. Ainsi, l'homme représente l'absence, « l'homme jamais là », l'ami qu'elle attend et qui va la rejoindre un 22 mai (quand les 2 se rejoignent). Au centre de ses œuvres elle dit placer « la sagesse » pour préserver la cohésion du tableau ou, peut-être, consolider sa propre unité. Le jeu plastique est également très présent dans ses réalisations. Une tache, une ombre, une forme font naître des personnages, des animaux, des objets insolites. Parfois la main semble guidée par une alchimie indéfinissable. Monique Tournois semble reliée en permanence à quelque chose qui la guide et la dépasse en même temps.

Toujours très élégante, soucieuse de son image, elle peint délicatement avec un unique petit pinceau. La main est sûre et sa vitesse d'exécution étonnante.

Elle alterne des personnages pluriels, plutôt indéfinissables, souvent rigides, étranges, énigmatiques, parfois dérangeants, insolents, provocateurs, solitaires, sombres, torturés, rieurs, vides, isolés dans leur temporalité singulière. Son retour sur ses œuvres est toujours très critique.



*Monique Tournois en atelier d'art-thérapie*

Secrète, sa production est souvent associée à des poèmes, des pictogrammes et des chiffres (71 sept/un artiste). Ses personnages influencés par l'inventivité et l'éclectisme des peintres du début du siècle dernier apparaissent souvent tristes, enveloppés dans une mosaïque de formes et de figures : têtes ovales, carrées, triangulaires, rondes aux regards étonnés, mystérieux ou sereins. Ils apparaissent souvent masqués, absents ou espiègles, avec de longs coups semblant emprisonnés par une minerve ou très larges, mais libres, ou simplement absents. Les corps sont filiformes, boulimiques, surréalistes, à l'abrupt de l'hiver.

Monique Tournois montre, cache, dissimule, chante, crie, expulse et invente un langage pictural atypique qui bouleverse notre regard et nos repères. Le 6 mai 2006 (mois des poètes) à 47 ans, elle décide de rejoindre l'autre monde, laissant derrière elle une œuvre bouleversante irradiée par l'invisible et la couleur.

**Alain Vasseur  
Itinéraires Singuliers**